

Laji. Lajoie des Finances inc.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE



Patrick et Nadine

Il est rare que je traite d'économie dans mes lettres financières mais je crois qu'il est opportun de faire le point sur la situation actuelle. Il y a tellement de messages et de données économiques contradictoires qu'il est difficile d'en tirer des conclusions claires. Malgré des fluctuations importantes, les marchés boursiers connaissent depuis quelques semaines des hausses notables et c'est à se demander si le tout va continuer sur cette lancée et si le pire de la crise ne serait pas derrière nous.

Pour mieux comprendre et éclaircir la situation il est important de se rappeler d'où vient cette crise et où elle a pris sa source. En fait, tout a commencé par les prêts hypothécaires à risque aux États-Unis qui, recombinaés avec des prêts moins hasardeux, ont été revendus à des investisseurs du monde entier sous forme de papier commercial. Dès lors que les taux d'intérêt se sont envolés et que le prix des maisons a chuté, les investisseurs ont craint le pire.

Vu la réticence d'un nombre croissant d'entre eux à placer leur argent dans des titres de créance, une véritable crise du crédit a éclaté dans le monde – mettant des entre-

prises dans l'incapacité de faire face à leurs échéances, jetant plein de gens au chômage et entraînant le marché immobilier dans sa chute – ce qui a rendu les consommateurs plus prudents dans leurs dépenses et occasionné un ralentissement économique d'envergure planétaire.

Même si la croissance économique est aussi en train de ralentir au Canada, les institutions financières canadiennes sont assujetties à des règles beaucoup plus strictes et à des obligations de capitalisation plus grandes que leurs homologues américaines – si bien qu'aujourd'hui elles s'en tirent beaucoup mieux.

Il n'empêche que les États-Unis restent notre principal partenaire commercial et qu'un repli économique chez eux finit toujours par se répercuter chez nous. Combien de temps la tempête durera-t-elle? Beaucoup d'économistes prévoient qu'il faudra encore quelques mois avant que les prix de l'immobilier n'atteignent le creux de la vague et je partage cette opinion car la chute de cette statistique n'a encore montré que peu de signes de ralentissement.

Nous venons de connaître mondialement une des plus grandes bulles immobilières de l'histoire. Cette bulle a débuté entre 1996 et 2001 et avant que l'économie ne puisse rebâtir sur une base solide, le prix des maisons devra retomber près de ces niveaux. La baisse à ce jour totalise en moyenne 32 % et elle devra se rendre au mieux à 40% et au pire à 60 % pour se rapprocher des niveaux atteints avant la bulle.

Pour ces raisons je pense qu'il faut jouer de prudence avec les marchés boursiers actuels et peut-être songer à augmenter la portion revenus fixes de vos portefeuilles car nous en avons sans doute encore pour quelques mois à nager en eau trouble!

Vous connaissez un proche ou un ami qui pourrait bénéficier de ces conseils ?

Communiquez avec nous et il nous fera plaisir de leur faire parvenir cette publication trimestrielle.

Questions ou commentaires ?
Tél: (514) 892-4433

nlajoie@peakgroup.com